

UN BILAN...

Pendant cinq jours, notre Congrès Confédéral et notre Comité Confédéral National ont poursuivi leurs travaux.

Les débats, parfois passionnés, n'en conservèrent pas moins une très belle tenue.

Ils disent l'intérêt porté par nos militants à tous les problèmes préoccupant la classe ouvrière.

Certes, notre Union Départementale de la Loire-Inférieure, ne saurait s'estimer entièrement satisfaite des résultats de nos assises confédérales.

On peut regretter que les positions définies dans nos Congrès d'U.D. et qui répondent aux exigences d'une défense efficace des intérêts des travailleurs, n'aient pas obtenu toute l'audience désirable (encore que nos positions sortent renforcées par rapport aux résultats obtenus dans les précédents congrès).

On peut également tenir pour regrettable que le C.C.N. composé d'une majorité d'organisations numériquement faibles, ait crû devoir éliminer, le représentant de la Loire-Inférieure de la C.E. confédérale (notre Camarade GISSELAIRE, qui appartient à la plus importante de nos Fédérations Nationales a subi le même sort).

Le C.C.N. a également refusé d'élire à la C.E. notre Camarade Tony PEYRE qui représente une U.D. à forte densité ouvrière (U.D. de la Loire).

Par contre, la Fédération du Spectacle dont on connaît la place qu'elle tient dans les luttes ouvrières et dans notre Confédération aura un élu à la C.E. confédérale.

Tout ceci est bien regrettable et témoigne d'une conception pour le moins singulière du respect des règles d'une véritable démocratie syndicale.

Il est à craindre que notre Organisation n'en sorte pas renforcée pour la lutte qu'elle a soutenir contre les ennemis de la classe ouvrière, qu'il s'agisse du capitalisme et du totalitarisme stalinien.

Il faudra, dans l'avenir, prévoir un mode de votation au C.C.N. qui tienne compte de l'importance de nos organisations.

En revanche nous pouvons nous féliciter sans réserves de la réélection de notre ami Raymond PATOUX.

Grâce à lui, la voix de nos syndicats de l'Ouest ne sera pas totalement étouffée au niveau Confédéral.

Le Congrès Confédéral, malgré ses imperfections, a démontré la vitalité de notre C.G.T.F.O.

Aujourd'hui encore, elle demeure le seul endroit susceptible de servir de base de départ pour un renouveau syndicaliste.

Il est du devoir de tous les militants de travailler au renforcement de leurs organisations car tel est l'intérêt de la classe ouvrière contre lequel, aucune considération ne saurait prévaloir.

Alexandre HEBERT.